

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 21 juillet 2024

Nouvelle de chez nous. C'est l'Inde !

Inde : Un patient reste bloqué dans un ascenseur de l'hôpital pendant 42 heures - 20minutes.fr 19 juillet 2024

L'homme de 59 ans n'a pas réussi à donner l'alerte et a dû être hospitalisé pour déshydratation lorsqu'il a finalement été retrouvé par des dépanneurs. 20minutes.fr 19 juillet 2024

J-C – Il y a 10 jours environ, ayant accompagné dans une clinique l'une des sœurs de ma compagne, j'ai hésité à monter dans l'ascenseur, j'ai jeté un rapide coup d'œil à côté sans apercevoir d'escalier, du coup je me suis résolu à monter dedans, il faut dire qu'on allait qu'au premier étage, le risque était minime.

C'était juste pour dire que ma vigilance est permanente, c'est préférable pour éviter bien des déboires inutiles dans ce pays, car les occasions ne manquent pas, elles sont quasi-quotidiennes ! Plus d'un occidental deviendrait parano ou fou (réflexion d'un ex-consul en poste à Pondichéry).

Ils osent tout. Après avoir eu la cruauté de leur imposer inutilement un masque.

Continuez à essayer de faire rire vos enfants, une étude montre que c'est bon pour leur santé - 20minutes.fr 20 juillet 2024

J-C - Quelle découverte, ils sont très forts ces chercheurs américains ! Vaut mieux en rire qu'en pleurer !

Je me demande à quelle couche de la population ils s'adressent, parce que parmi les couches les plus pauvres et arriérées de la planète avec lesquelles je vis en Inde, je peux vous garantir qu'on se marre bien, surtout les gosses tout âge confondu.

Ma compagne tamoule, qui a un rire à la Fernandel, en fait la démonstration si souvent, que j'ai fini par en conclure que c'était dans la nature de cette femme si agréable à vivre, cela me change des Françaises que j'ai connues, qui passaient plutôt leur temps à faire la gueule, car contrariées pour un oui ou pour un non, apparemment, cela ne leur réussit pas de figurer parmi les privilégiées.

Rappel en complément.

Japon : les habitants d'une préfecture invités à rire au moins une fois par jour - RT 13 juillet 2024

Misère et décadence d'un régime voué à disparaître.

« Drag Race France » : « Cette victoire a transformé des années de manque d'amour-propre », confie Le Filip - 20minutes.fr 20 juillet 2024

La drag-queen Le Filip a remporté la saison 3 de « Drag Race France » dont la finale a été diffusée vendredi sur France 2. 20minutes.fr 20 juillet 2024

J-C - Après être passés par le libertinage débridé mêlé de puritanisme hypocrite, voilà qu'ils retournent déguisés à la bestialité, selon le principe : qui ne progresse régresse, ce qui concerne aussi le développement économique, social, culturel et intellectuel, c'est la menace qui plane sur l'humanité ou le défi qu'elle doit relever, soit elle résout ses contradictions par le haut et elle s'en tirera bien, elle atteindra un niveau supérieur d'humanisme, soit elle les résoudra par le bas et elle sombrera définitivement dans la barbarie, ce que l'on refuse d'envisager, telle sera l'issue de la lutte des classes.

Comment expliquer cet engouement des médias privés et du secteur public, ainsi que de la pseudo-gauche pour ces travelos dégénérés, sinon qu'ils passent eux-mêmes leur temps à se travestir, à travestir la réalité, les faits, la vérité qui ne doit surtout pas parvenir telle quelle à la connaissance des travailleurs, qui pourraient s'en saisir pour mener leur lutte de classe cette fois en toute indépendance. Autrement dit, les objectifs politiques de cette manipulation des consciences risqueraient de s'en trouver fortement compromis, ce qui serait fâcheux après avoir consacré tant de temps, d'énergie et d'argent pour diviser les travailleurs, afin de parvenir à leur imposer un modèle de société totalitaire.

Le 1% sait qu'il impose des normes ou des règles qui heurtent les valeurs de la majorité.

C'est ce qu'ils tentent de réaliser pas à pas en octroyant des droits exorbitants à des communautés ultra minoritaires au sein de la population, tout en sachant pertinemment que la majorité d'entre elle les rejette, histoire de bien lui faire comprendre qui sont les maîtres de la situation, et qu'elle ne dispose d'absolument aucun pouvoir pour s'y opposer ou qu'elle est réduite à l'impuissance, ce qui ne peut que la conduire à la résignation à défaut de soumission, ou la pousser au désespoir en l'absence d'un parti ouvrier qui incarnerait ses besoins et aspirations ou dans lequel elle pourrait se reconnaître.

« La politique n'est pas la réponse à nos problèmes ».

J-C - Dis mère-grand, pourquoi tiennent-ils tant à dégoûter les travailleurs de la politique ou à les en détourner ? Pour mieux vous asservir mon enfant.

Lu - Le véritable pouvoir auquel sont soumises les populations, maintenues dans la naïveté et l'inconscience, est économique : il appartient aux principaux détenteurs de capitaux de la planète, lesquels ont tant et si bien œuvrés depuis des centaines d'années qu'ils sont devenus propriétaires directs et/ou indirects de la majeure partie des actifs tangibles de ce monde.

Le véritable pouvoir aujourd'hui n'est donc pas à rechercher dans l'apparence des arcanes politiques, il se cache derrière l'anonymat des capitaux et dans les paradis fiscaux.

Aussi, dans la plupart des pays du monde, l'État actuel est « *l'État profond* », c'est-à-dire une réelle ploutocratie, apatride et supranationale, cachée derrière une démocratie, véritable coquille vide. Cette étape, qui a souvent pris le chemin indirect et sournois du contrôle bancaire, utilise, parfois, lorsque c'est nécessaire, des méthodes plus musclées. La stratégie de la tension, les opérations ou attentats « *sous faux drapeau* », et la récente création et prolifération d'armées de proxy, formées de mercenaires, sont certaines des manifestations modernes de force employées par les « *puissances d'argent* » pour faire disparaître les États indépendants.

Rappelons que dans le contexte d'un rapport de force et de puissance, la présence d'États au sens politique du terme, c'est-à-dire d'États souverains, sont, par construction, les pires ennemis des « *puissances d'argent* ». C'est ainsi que la prise du contrôle étatique par l'oligarchie n'a, historiquement, fait l'économie d'aucun coup d'État, permanent ou non.

Depuis le XVIIIème siècle, toutes les révolutions de couleur, de fleur ou autre nom jovial, sont une émanation de cette première tactique, consistant, pour les oligarchies (locales ou coalisées), à s'emparer des institutions étatiques des différents pays du monde.

La seconde étape consistant en la collaboration des élites économiques des différents pays.

Cependant, il est une chose que les « *puissances d'argent* » oublient apparemment, une loi intangible de l'humanité : la loi du Talion. En effet, rien ne leur assure, à priori, que les souffrances qu'ils auront infligées aux peuples au travers des âges, ne se retourneront pas contre eux, le jour où lesdits peuples les auront clairement identifiés comme leur seul « *ennemi* » réel. Il n'existe pas de moyen, pour les plus gros détenteurs de capitaux, de s'assurer à l'aide d'un quelconque « *produit dérivé* », contre un éventuel retour de flamme que leur orgueil démesuré, leur arrogance et leur violence auront provoqué.

J-C - Que manque-t-il dans ce constat que l'on peut partager en grande partie ? Le fait que ce soit au moyen du pouvoir politique ou des institutions, de la Constitution, que l'oligarchie financière ou le capitalisme exerce son pouvoir, et qu'il est possible de lutter contre le pouvoir politique en place pour le renverser, pour ensuite s'attaquer au capitalisme, exproprier l'oligarchie financière, la déclarer hors la loi...

Lu - Je définis la Grande Inversion comme suit :

«Un faux réveil par lequel les masses d'amoureux de la liberté qui se réveillent régulièrement sont dupées (une fois de plus) et tombent dans le piège de faux héros et messies, et sont furtivement manipulées pour soutenir leur propre asservissement».

Essentiellement, je crois que la montée d'acteurs comme Elon Musk, Donald Trump, Tucker Carlson et d'autres figures fait partie d'un faux réveil en cours où de nombreux amoureux de la liberté à travers le monde se tournent vers ces figures comme la dernière ligne de défense contre la Classe des prédateurs et l'État technocratique.

Malgré les attaques contre Trump et Musk, leurs actions révèlent leur véritable caractère. J'ai largement documenté les façons dont Donald Trump sert le marais et n'est pas un ami de la liberté. Au moment même où j'écris ces lignes, Donald Trump vient d'annoncer que son choix pour la vice-présidence se porte sur J.D. Vance, un sioniste dont l'ascension a été rendue possible grâce aux 15 millions de dollars versés par Peter Thiel, le tristement célèbre «*tech bro*» de PayPal et de la société de surveillance Palantir, et membre du comité directeur du groupe Bilderberg.

Je sais que cela sera difficile à accepter pour certains à la lumière de la tentative d'assassinat, mais lisez la suite.

Pendant ce temps, Musk promeut les puces cérébrales, le transhumanisme, utilise ses satellites Starlink pour soutenir la guerre en Ukraine et, de manière générale, promeut une vision du monde qui ressemble beaucoup à la 4ème révolution industrielle du Forum économique mondial.

Je pense que le tableau d'ensemble est que la Classe Predator veut que Donald Trump gagne les (s)élections américaines pour créer plus de faux espoirs chez les Américains désillusionnés, les conservateurs et les libertariens qui n'ont pas encore vu ce que Trump représente réellement. À partir de là, nous assisterons à une poussée vers plus de chaos avant que l'ordre ne soit mis en œuvre.

Prenons, par exemple, le récent changement de cap des médias, qui ont appelé Biden à se retirer de la course en raison de son horrible performance au débat. Il est impossible que la Classe des prédateurs, les médias d'entreprise complaisants et les valets du parti démocrate n'aient pas su ce que des millions d'Américains savaient depuis plus d'un an.

Le DNC (et ses contrôleurs) aurait pu écarter Biden depuis longtemps, mais il est plus intéressant et permet de maintenir l'attention du public sur les (s)élections si, tous les deux jours, les gros titres sont : *«Va-t-il se présenter ? Va-t-il se retirer ?»*

Si Trump remporte l'élection (ce qui semble très probable), les puissances qui souhaitent qu'elles le soient seront en mesure d'apaiser de nombreux amoureux de la liberté qui se sont laissé séduire par la tromperie de Trump et de déclencher à nouveau la colère de la gauche. Nous devrions nous attendre à plus d'émeutes, plus de combats dans les rues et plus d'autoritarisme de la part de l'administration de Trump.

Le concept de *«Grande Inversion»* suggère que les événements sociétaux majeurs sont manipulés ou mis en scène pour créer un récit spécifique ou atteindre certains objectifs. Les incidents violents, en particulier ceux qui impliquent des personnalités importantes, suscitent la peur et l'incertitude au sein de la population. Cette peur peut être exploitée pour introduire de nouvelles politiques, renforcer la surveillance ou justifier des mesures autoritaires. Dans ce cas, il est probable que cela favorise le «programme du côté lumineux», qui consiste à prendre le contrôle des institutions actuelles et à apporter des changements. Ils veulent modifier le récit et continuer à faire avancer *«l'inversion»*.

«L'inversion représente le passage de l'ordre mondial actuel à un nouvel ordre mondial, mais pas de la manière à laquelle la plupart des gens sont conditionnés à s'attendre. C'est l'inversion de l'obscurité vers la lumière».

Les mondialistes constituent la majeure partie du côté «sombre». Ils sont identifiés par leurs croyances.

En ce moment, c'est le «Globalisme» (centralisation, censure de masse, la Grande Réinitialisation, etc.) contre le «Nationalisme» (décentralisation, liberté d'expression, le Grand Réveil, la souveraineté, etc.).

J-C - Pourquoi à la fin de tous les articles ou histoires que vous trouverez dans réseaux dits sociaux ou les médias dits alternatifs ou indépendant, la chute se termine pratiquement de la même manière, quand on y regarde de très près ?

- Dans le jargon littéraire, la fin d'une nouvelle s'appelle la chute. La chute doit être soudaine, surprenante et en même temps logique. Le lecteur ne doit pas s'y attendre, mais convenir qu'il n'y avait pas d'autre fin possible.

Quelle était celle de cet article dont je n'ai reproduit que des extraits ? Devinez.

- "*La politique n'est pas la réponse à nos problèmes*", alors qu'en réalité, c'est la seule réponse valable pour les résoudre, puisque c'est elle qui en est à l'origine, la politique étant le concentré de l'économie, qui repose sur des rapports sociaux déterminés, entre classe dominante et classe dominée ou entre exploités et exploités, donc se détourner de la politique revient à renoncer à prendre en mains son destin, à demeurer un esclave.

Le plus remarquable, c'est que l'auteur (américain) de cet article est en proie à une grande confusion, consciemment ou non, je l'ignore, peu importe, puisque la réponse qu'il propose d'ordre métaphysique, mystique ou religieuse ne peut pas aider les peuples opprimés à conquérir leur émancipation, elle relève elle-même de la "*Grande Inversion*" ou de la grande illusion qu'il dénonce.

Vous voyez, nous sommes partis d'un article qui s'annonçait prometteur, par la suite cela s'est franchement gâté, puisque le long passage délirant que je n'ai pas reproduit était consacré à Lucifer et Ahriman qui représente le matérialisme, le diable personnifié dont chacun devrait se méfier ou se détourner, voilà donc l'objet ou le mobile de cet article confirmé par le déni de la politique, donc de la lutte des classes, chute ou fin qui ne peut profiter qu'à ceux qui détiennent le pouvoir.

Méfiez-vous des beaux parleurs, de ceux dont l'éloquence peut impressionner. Quand un article ou un commentaire d'un lecteur renvoie à un blog, si vous craignez de vous faire manipuler, allez y voir directement. Cherchez qui en sont les propriétaires (Qui sommes-nous ?), consultez rapidement quelques articles dont les titres vous inspirent, tapez un ou deux mots clés pour voir s'ils y figurent et ce qu'ils en disent, par exemple Marx, marxisme, socialisme. Si ce sont des saloperies de réactionnaires avançant masquées, ils pullulent sur le Net, cela vous permettra de les confondre.

Car de deux choses l'une : soit ils s'adressaient à leur auditoire et ils se sont exprimés à visage découvert, là vous n'aurez même pas besoin de les démaquer puisqu'ils l'auront fait eux-mêmes, soit ils cherchaient à gagner à leur idéologie réactionnaire de nouveaux sympathisants, et à un moment donné, estimant avoir suffisamment manœuvrés pour endormir la vigilance des lecteurs, ces mégalomanes considéreront que leur confiance leur était acquise, de sorte qu'à présent, à visage découvert, ils pouvaient leur présenter leur idéologie anticommuniste sans prendre le risque de déclencher chez ces lecteurs un rejet violent, leur objectif étant qu'ils y adhèrent ou la partage.

Il existe au moins deux type d'anticommunisme.

Tout d'abord, il y a l'anticommuniste primaire qui se contente de répandre des idées fausses sur le communisme, qui proviendraient d'erreurs involontaires ou non d'interprétation, ce qui seraient dues, soit à des carences intellectuelles, des références insuffisantes ou défectueuses, soit à ses intentions inavouables de défendre son statut social ou ses intérêts individuels qu'il estime menacés par le communisme.

Le second type d'anticommuniste va beaucoup plus loin, puisqu'il fabrique des arguments de toutes pièces à partir d'amalgames destinés afin de nuire au communisme, en lui prétend des intentions qu'il n'a jamais eu, en l'identifiant à des personnages qui en étaient étrangers, bref, en le présentant sous un jour si détestable, qu'on aura forcément envie de le fuir.

La plupart du temps, ces idéologues de la réaction procèdent par citations tronquées interposées ou en citant des extraits de textes sortis de leur contexte, sans que l'on sache dans quelle circonstance exacte ils ont été rédigés, ni à qui ils s'adressaient, quels étaient les différents protagonistes ou les personnages qui étaient impliqués dans un évènement évoqué ou sans qu'on sache sur quoi portait précisément l'objet de leur rencontre ou discussion, etc. et pour finir, sans fournir aux lecteurs les moyens de vérifier eux-mêmes à la source la teneur de leurs propos, de sorte qu'ils sont priés de les croire sur parole ou de rejeter ce qu'ils viennent de lire.

Ce procédé va s'avérer des plus pervers et troublant pour les lecteurs, qui se retrouvent soudainement face à un dilemme, dans la mesure où dans ce qu'ils venaient de lire, figuraient des lieux communs ou des faits dont ils avaient eu connaissance auparavant. Ils pouvaient donc être portés à croire que ceux qu'ils ignoraient et dont ils venaient juste de prendre connaissance, pouvaient être dignes d'intérêt, car après tout, une multitude de faits incroyables avaient échappé à la connaissance de leurs contemporains ou étaient inconnus du public, par conséquent pourquoi devraient-ils douter de leur véracité ou de l'honnêteté de leur auteur, puisqu'ils n'en avaient pas manifesté l'intention depuis le début de leur lecture. Pourquoi ne pas lui accorder le bénéfice du doute, surtout quand visiblement il était en présence d'un intellectuel doué d'une grande érudition, réelle ou usurpé, car avec Internet il est facile de se documenter et de se faire passer pour ce qu'on n'est pas.

Maintenant je peux vous le dire, le passage que j'ai cité plus haut était extrait d'un article publié par le blog *Réseau International* que je ne vous recommande pas, il provenait du blog dont figure l'adresse plus loin, il est carrément infréquentable ou dangereux pour les esprits faibles ou vulnérables, influençables, il publie aussi quasiment quotidiennement des commentaires destinés aux lecteurs du blog *Réseau International*, sans qu'aucun ne s'en offusque, à croire qu'ils sont tous ou presque d'extrême droite : livresdefemmeslivresdeverites.blogspot.com

Je suis allé sur ce blog, et voici ce que j'ai découvert. Le manuel du parfait anticommuniste en somme.

Extraits.

- Marx est un antihumaniste.

- Ils évoquaient « *une fausse alternative, Capitalisme et Marxisme. Nous disons fausse, car ces deux tendances sont rigoureusement identiques quant aux principes et à l'objectif. Ce n'est qu'une question de formes et de modalités. Nous assistons aujourd'hui à une lente fusion des vestiges du Capitalisme et de ceux du Marxisme. La finalité est le Mondialisme.* »

- Le Marxisme paraît défendre les travailleurs parce qu'il semble vouloir tout remettre au pouvoir de l'État afin d'assurer une meilleure répartition des biens et des fortunes, alors qu'en réalité son but est, en conquérant les masses ouvrières par la ruse, de tout accumuler entre les mains des « *puissances d'argent* », dissimulées et camouflées derrière des partis politiques qu'elles contrôlent, qu'ils soient socialistes ou communistes.

- Le socialisme est une réaction contre l'histoire moderne et un retour au Moyen Age, mais au nom d'un autre dieu.

- « *La révolution russe est un grand malheur. Toute révolution, du reste, est une calamité. Il n'y a jamais eu de révolution heureuse. La révolution russe est abjecte. Mais toute révolution est abjecte. Il n'y a jamais eu de révolutions belles, harmonieuses et heureuses. D'autre part, toutes les*

révolutions ont été manquées. Il n'y a jamais eu de révolution réussie. La Révolution française, que l'on dit « grande », fut elle-même abjecte et manquée. Elle ne fut pas meilleure que la révolution russe, ni moins sanglante ni moins cruelle ; elle fut aussi athéiste, aussi destructive à l'égard de tout ce que l'histoire avait jusque-là consacré. La révolution russe n'est pas ce qu'on appelle « grande », elle n'est qu'une révolution importante, dépourvue d'auréole morale. »

- Il faudrait des livres entiers pour citer toutes les preuves établissant que les Banquiers Internationaux organisèrent, financèrent et dirigèrent la Révolution Russe afin d'obtenir le contrôle d'un énorme territoire pour pouvoir à fond leurs théories totalitaires.

- « *Les vrais stimulateurs du socialisme n'étaient pas les intellectuels ou les agitateurs qui l'ont prêché, mais les Vanderbilt, les Carnegie et les Rockefeller* »

- L'ONU a été mise en place sur la base du Manifeste communiste de Karl Marx

- Remarquons que le communisme de Marx est une « *image-miroir* » du nazisme hitlérien : tous deux ont été créés par le cartel des banques centrales, et tous deux sont socialistes.

- L'économiste libéral autrichien Friedrich von Hayek, prix Nobel en 1944, aimait rappeler ces paroles de Hitler : « *Fondamentalement le national-socialisme et le marxisme sont identiques* ».

Ces ordures et bien d'autres essaient les réseaux dits sociaux.

Mes commentaires publiés dans le blog *Le Grand Soir*.

1- Voilà un excellent article, même si je ne partage pas la chute, dans tous les sens du terme.

Une proposition, qui vaudrait, uniquement, si elle était reprise par un puissant parti ouvrier.

Je pense que la priorité pourrait être de lancer un appel unitaire en direction des travailleurs et leurs organisations sur la base de leurs revendications sociales, pour qu'ils s'organisent en comités à travers tout le pays, dans les entreprises et administrations, et ces comités une fois fédérés sur le plan national se doteraient d'un organisme politique indépendant qui constituerait en quelque sorte un contre-pouvoir face aux institutions antidémocratiques et bonapartistes de la V^e République, favorisant l'instauration d'une situation de double pouvoir, dont l'objectif serait à terme un changement de régime politique et social, l'instauration d'une République sociale (pour ne pas dire socialiste, mais pourquoi pas.).

Ses délégués auraient pour mandat ou tâche d'élire une direction, qui serait chargée de rédiger et de leur soumettre une nouvelle Constitution, ainsi qu'un ensemble de décrets prenant en compte chacune des revendications sociales exprimées par les travailleurs, ils seraient ensuite soumis à tous les travailleurs et jeunes du pays avant adoption définitive, étant entendu que chacun d'entre eux aurait eu l'occasion de participer à leur rédaction ou de les amender en participant aux comités présents dans leur commune ou département ou sur leur lieu de travail, de sorte que ce processus politique révolutionnaire serait à la fois légitime et démocratique. J'ai évité à ce stade d'employer les termes de soviets ou d'Assemblée constituante souveraine qui diviseraient ou feraient polémique, sachant qu'ils ne veulent rien dire de suffisamment précis pour la plupart des travailleurs ou prêteraient à confusion inutilement.

- Le 12 juillet, concluant l'assemblée de ses partisans dans les locaux du POI 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, Mélenchon en appela « à la conquête du pouvoir, nous en connaissons la date et les moyens, c'est 2027 et c'est l'élection présidentielle ». Si c'est 2027, ce n'est pas 2024... (Source : La Tribune des travailleurs [PT])

Circulez, il n'y a rien à voir, Macron peut dormir tranquille jusqu'en 2027 avec un tel "opposant".

J'avais posé une question dans un commentaire qui n'obtint aucune réponse. Je dois avouer qu'en réalité, je la connaissais déjà, sans pouvoir la chiffrer précisément, tel était uniquement l'objet de ma question, je demandais quelle était la composition sociale de la France en matière de revenu par foyer, cet article y a répondu à sa manière, et confirme ce que je n'ai pas arrêté de répéter au cours des dernières décennies. Les "causes de ce virage à droite" sont à rechercher d'abord du côté des conditions sociales des masses, dont la majorité a le statut ou le mode de vie confortable des classes moyennes.

Par ailleurs, je crois qu'on commet une grave erreur politique en plaçant le moindre espoir ou plutôt en nourrissant des illusions dans les partis et les dirigeants corrompus qui se prétendent de gauche, au lieu de s'adresser aux millions de travailleurs de la classe ouvrière et des classes moyennes qui se disent de gauche, qui, certes peuvent entretenir des illusions dans l'une ou l'autre composante du NFP, mais qui sont surtout animés d'aspirations tenaces et sincères démocratiques à vivre dans une société débarrassée des débris de l'impérialisme décadent...

C'est à nous de les convaincre ou de les aider à arriver à la conclusion, qu'ils n'ont rien à attendre des institutions de la V^e République, et que leur sort est entre leurs mains, pour peu qu'ils s'unissent, qu'ils s'organisent, qu'ils se dotent d'une direction politique digne de leurs aspirations légitimes, c'est seulement ainsi qu'on pourra envisager sérieusement de vaincre le régime en place.

2- Une précision suite à mon précédent commentaire.

Ce qui ressort à la suite de ces élections, c'est qu'il n'existe aucune issue politique conforme aux besoins de la classe ouvrière dans le cadre des institutions de la Ve République, par conséquent ceux qui en chercheraient une témoigneraient leur subordination à ces institutions conçues par les capitalistes et servir leurs intérêts, elles doivent disparaître, mais tout comme le capitalisme en crise, elles ne disparaîtront jamais d'elles-mêmes, il faudra qu'une mobilisation révolutionnaire du prolétariat les renverse et prenne le pouvoir...

Leur avis ne coûtent rien, puisque sans valeur coercitive, ce qui signifie qu'ils cautionnent l'Etat sioniste génocidaire.

J-C – Vaut mieux préciser les choses plutôt que se faire de cruelles illusions ou manipuler. Il faut cesser de faire croire qu'un Etat palestinien serait vivable dans les bantoustans octroyés aux Palestiniens par l'occupant anglo-saxon-sioniste. C'est toute la Palestine qui doit être libérée, Israël ou l'Etat juif d'apartheid, basé sur des lois racistes doit disparaître.

La CIJ juge «illégal» l'occupation des territoires palestiniens par Israël - RT 19 juillet 2024

Guerre Hamas-Israël : L'Union européenne soutient l'avis de la CIJ sur l'illégalité de l'occupation israélienne - 20 Minutes avec AFP 21 juillet 2024

Elections législatives françaises ou qui perd gagne.

J-C - Que le camp de la réaction se réfère aux faits quand ils lui sont favorables, c'est de bonne guerre, mais que les dirigeants du mouvement ouvrier tout partis ou syndicats confondus s'y refusent dans les mêmes circonstances, ne peut que contribuer à amplifier la confusion qui règne dans la tête des travailleurs et jeunes, alors que la vérité les aiderait à en sortir ou tout du moins à y voir plus clair, ce qui est indispensable pour qu'ils y gagnent en indépendance et qu'ils aient confiance en eux afin de passer à l'action. A croire qu'ils n'y tiennent pas...

Jean-Éric Schoettl, conseiller d'État honoraire et ancien secrétaire général du Conseil constitutionnel. - lepoint.fr 19 juillet 2024

« *La droite et la macronie ont perdu l'élection* », nous dit-on. Mais le nombre des sièges obtenus par les candidats du bloc central, que mesure le troisième tour de l'élection de Yaël Braun-Pivet, démontre que « *la droite et la macronie* » ont moins perdu les élections législatives que les deux autres blocs.

Même s'il avait montré, le 18 juillet, qu'il rassemblait le plus de députés, le « *bloc* » constitué par le NFP et ses alliés et ralliés n'aurait pu se prévaloir d'aucun « *droit* » à voir désigner le Premier ministre en son sein.

Pour Jean-Luc Mélenchon, suivi en cela par tout le NFP, il va certes de soi que « *le président de la République doit appeler le Front populaire à gouverner* ». Mais il ne saute pas aux yeux qu'un « *front* » représentant un électeur sur quatre et un député sur trois doive gouverner la France pour appliquer un programme que rejettent trois Français sur quatre. (Il a oublié les 14 458 211 d'abstentionnistes, soit 33,37% plutôt de « *gauche* » que de « *droite* », et le fait que plus d'un million de voix NFP, je ne sais pas combien au juste, se soient portés sur un candidat macroniste ou républicain, auxquels il faut ajouter au moins la moitié des voix qui se sont portés sur les candidats du RN qui étaient d'origine populaire.

Par conséquent, si on rectifie le constat établi par l'auteur de cet article en tenant compte de ces éléments, ce sont « *trois Français sur quatre* » qui ont exprimé leur rejet du programme de la droite et de l'extrême droite. Evidemment, cela ne se traduira au niveau de l'Assemblée nationale ou de la désignation d'un Premier ministre, cela ne pourra se traduire qu'au niveau de la lutte de classe de la classe ouvrière, qu'en termes de mobilisation contre le régime en place. – J-C)

À la différence du Royaume-Uni, la composition de la nouvelle Assemblée ne dicte aucun choix au président. Pourquoi d'ailleurs le président ne nommerait-il pas le Premier ministre en dehors du Parlement et même en dehors du monde politique ? Les précédents ne manquent pas depuis 1958, à commencer par Georges Pompidou et Raymond Barre. lepoint.fr 19 juillet 2024

- Les désistements « *républicains* » ont coûté des places au parti de Mélenchon mais ont profité au PS, à EEVL et à Macron. Cela a permis entre autres de faire élire des Borne ou des Darmanin !

En famille. Le vœu de la finance exhaussé !

J-C – Elle n'a rien à craindre de ce côté-là, puisque tous ceux qui participent à cette mascarade sont d'avance neutralisés ou compromis jusqu'au cou.

Assemblée nationale: Éric Coquerel (LFI) est réélu président de la commission des Finances - BFMTV 20 juillet 2024

Le député insoumis, Éric Coquerel, estime que le sujet du Premier ministre peut-être tranché à la rentrée. *"Il n'y a plus tant d'urgence à s'accorder sur un nom, souligne-t-il auprès de Libération. Nous avons un peu de temps, pas des années, mais un peu de temps. Cela permettra d'aborder ce sujet de manière plus sereine et moins tendue."* BFMTV 20 juillet 2024

J-C- Il s'en tape... maintenant qu'il est servi ! Remarquez bien nous aussi on s'en tape de leurs magouilles, c'est juste pour montrer qu'on a affaire à de misérables arrivistes.

La nouvelle forme d'impérialisme ou de colonialisme.

Des terres à la logistique : le pouvoir croissant des Émirats arabes unis dans le système alimentaire mondial (grain.org 12 juillet 2024) - Mondialisation.ca 19 juillet 2024

Alors que tous les regards sont tournés vers Gaza, plus au sud, au Soudan, un autre conflit horrible provoque actuellement une famine massive. Les combats qui ont éclaté en avril 2023 opposent une faction militante, les Forces de soutien rapide (FSR), à des milices d'État rivales. Les deux camps se disputent le contrôle du pays et de ses riches ressources minérales et agricoles. Plus de 14 000 personnes ont été tuées, 33 000 autres ont été blessées, quelque dix millions ont été déplacées et une situation de famine généralisée est en train de s'installer[3]. Les Émirats arabes unis (EAU) sont soupçonnés d'armer les FSR. Pourquoi ? En partie, selon les observateurs, pour protéger les cargaisons d'or, de bétail et de produits agricoles[4]. Bien entendu, les EAU unis réfutent cette allégation, mais les preuves parlent d'elles-mêmes.

Pour assurer leur propre sécurité alimentaire, les EAU, comme d'autres États du Golfe, ont pris le contrôle de terres pour développer des exploitations agricoles au Soudan. À l'heure actuelle, deux entreprises émiraties – International Holding Company (IHC), la plus grande société cotée en bourse du pays, et Jenaan – exploitent plus de 50 000 hectares au Soudan. En 2022, un accord a été signé entre IHC et le groupe DAL – détenu par l'un des magnats les plus riches du Soudan – pour mettre en exploitation 162 000 hectares supplémentaires de terres agricoles à Abu Hamad, dans le nord du pays. Ce vaste projet agricole, soutenu par le gouvernement des EAU, sera relié à un tout nouveau port sur la côte soudanaise, qui sera construit et exploité par le groupe Abu Dhabi Ports. Les enjeux économiques de ce projet sont colossaux. Mais les enjeux politiques le sont tout autant. Le port actuel du Soudan, que le projet évitera complètement, est géré par le gouvernement soudanais.

Bien que les EAU soient extrêmement riches grâce à leurs énormes réserves de pétrole et de gaz, une insécurité alimentaire pèse sur ce pays qui dépend d'autres territoires pour son approvisionnement en nourriture. Cette situation n'est pas nouvelle. Depuis des décennies, les EAU dépendent d'autres pays pour leur alimentation, à mesure qu'ils se développent pour devenir une puissance financière dont la population est majoritairement immigrée. Depuis la crise des prix alimentaires de 2007-2008, suivie du Covid et de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, des événements qui ont tous perturbé l'approvisionnement des États du Golfe, les Émirats ont accumulé quelque 960 000 hectares d'exploitations agricoles à l'étranger. Aujourd'hui, ces exploitations

agricoles internationales sont de plus en plus reliées aux EAU par le biais d'un réseau de ports et de plateformes logistiques étroitement contrôlés, qui font tous l'objet de problèmes de sécurité[5]. (...)

Le pouvoir des entreprises et le pouvoir financier et politique croissant des EAU dans le système alimentaire mondial doivent être remis en question, notamment en raison de leurs implications directes pour les communautés locales.

La famine généralisée qui sévit au Soudan devrait servir de terrible rappel des raisons pour lesquelles les transactions foncières liées à des stratégies géopolitiques doivent cesser³⁷. Il est temps de demander des comptes aux EAU et à leurs alliés. (J'ai censuré l'écriture inclusive – J-C)

https://www.mondialisation.ca/des-terres-a-la-logistique-le-pouvoir-croissant-des-emirats-arabes-unis-dans-le-systeme-alimentaire-mondial/5690629?doing_wp_cron=1721432479.3699839115142822265625

J-C - Vous feriez mieux de rejoindre les militants qui combattent pour en finir avec le capitalisme, au lieu "de demander des comptes" aux capitalistes, car cela revient à les légitimer. D'un côté vous dénoncez ses méfaits, et de l'autre vous leur offrez la possibilité de continuer de nuire cruellement aux intérêts fondamentaux des peuples, rompez avec l'opportunisme !

Bangladesh

Au Bangladesh “en ébullition”, la police tire à balles réelles sur des manifestants - Courrier International 21 juillet 2024

La police antiémeute a tiré samedi 20 juillet à balles réelles sur des manifestants au Bangladesh, pays “en ébullition”, selon les mots de la BBC, où un couvre-feu est toujours en vigueur à la suite d'affrontements meurtriers qui ont fait plus de 100 morts.

À Dacca, la capitale, “la vie s'est arrêtée samedi”, écrit le *Washington Post*. “Les magasins et les entreprises étaient fermés et les routes étaient en grande partie vides dans cette ville de 10 millions d'habitants typiquement congestionnée, à l'exception du personnel militaire et paramilitaire en patrouille.” Le journal américain note que des combats de rue épars y ont été signalés samedi en fin de journée.

L'accès à Internet est coupé depuis jeudi soir dans le pays, limitant l'accès aux réseaux sociaux, et les sites web des médias locaux ne sont plus actualisés.

Selon le décompte du *Washington Post*, qui a analysé les rapports des hôpitaux et de la police, “au moins 110 personnes ont été tuées lors des manifestations des quatre derniers jours, soit le nombre le plus élevé de toutes les manifestations organisées au Bangladesh depuis plus de dix ans”. Les forces de police ont déclaré que plusieurs membres de leur personnel figuraient parmi les morts. Des milliers d'autres personnes ont été blessées.

Le gouvernement ne publie pas de statistiques officielles sur les morts et les blessés, précise The Guardian.

Les manifestations sont parmi les plus graves que le pays ait connues depuis plus de dix ans, relève The Guardian. Celles-ci ont débuté au début du mois sur les campus universitaires, puis se sont

étendues bien au-delà cette semaine, et se sont transformées en un mouvement plus large contre Sheikh Hasina, la Première ministre au pouvoir depuis 2009, “*accusée de superviser l'autoritarisme rampant, les brutalités policières et la corruption*”.

J-C – On a abordé ce sujet le 19, j'ignore comment mon commentaire a été perçu par les lecteurs, j'avais indiqué qu'on soutenait ce mouvement social en précisant qu'il ne fallait pas se faire d'illusions sur sa nature. Ici on en a la confirmation.

Personnellement en Inde depuis 1996, je ne connais pas d'étudiants indiens fréquentant des universités, à croire qu'ils appartiennent à une couche privilégiée de la population qui ne se mélange pas à la majorité du peuple indien plutôt pauvre, milieu dans lequel je baigne quotidiennement. La dernière fois que j'ai croisé un étudiant (en médecine), c'était entre 1997 et 2001 lorsque j'étais prof à l'Alliance française de Pondichéry, c'était un de mes élèves.

Je n'ai jamais croisé un syndicaliste ou un militant du mouvement ouvrier non plus en 30 ans, alors que j'ai parlé politique avec des centaines ou des milliers d'Indiens.